

Ceux que nous prîmes, jadis, quand avec mes parents, nous rendions visite à cette grande famille issue et du Tarn, et de l'Ariège, et également du Lot (délaissant pour je ne sus quelle véritable raison, celle de la Catalogne, laquelle famille paraissait avoir été proscrite, suite à la défection de mon Grand-Père maternel, ayant fui les canons de Verdun), je revis quelque endroit, cher à mon cœur ; lieu d'où sourdirent immédiatement, les merveilleux moments de mon enfance ! La rivière seule était encore intacte, ainsi que le Pont qui permettait aux riverains de la franchir dans les deux sens.

Le village, en lui-même, n'a guère subi de modification, si ce n'est ce goudronnage excessif qui gâche la pierre érigée en signe de matériau local, utilisé comme seul élément de construction, durant toutes les époques que l'Histoire de la France a traversées ! Nous sommes, ici, en un lieu que je tiendrais intentionnellement secret. Il ne vous appartient pas de tout savoir ; car les confidences s'arrêtent aux limites de votre honorabilité qui se mesure à votre comportement quotidien duquel je soutire le jugement intransigeant que je porte à votre rencontre ! -vous n'êtes point élu pour cette vertu ! Ne vous targuez pas trop d'irresponsabilité due à votre personne dont vous auriez négligé d'approfondir vos informations toujours erronées. Bref !

Néanmoins, si je vous compte cette histoire, tout-à-fait banale, c'est que sans doute vous en avez déjà vécu une similaire sur seulement quelques points, bien sûr. De toute façon, toutes les histoires se ressemblent ! Quelles soient personnelles, consignées dans une sentimentalité qui continuera à vous faire intérieurement souffrir, ou bien simplement épisodique de rencontres qui vous ont meurtri, un temps, suffisamment long, de sorte à vous en débarrasser plus ou moins rapidement, selon l'ampleur que votre mémoire accorde à ce qui devient un souvenir, ici, en l'occurrence émouvant. Ne recherchez pas surtout à incomber les fautes éventuelles à autrui ! Non ! Le seul coupable, c'est Vous ! Le seul responsable, c'est Vous ! N'espérez point d'être absous de vos fautes ; éventuellement pardonnées par la personne que vous avez abandonnée ou/et mal aimée.

Il suffit d'observer ces couples qui ne se suffisent plus l'un à l'autre, et ne conçoivent plus rien ensemble, lesquels, en dépit de recommencer avec un quidam une autre aventure, finissent par faire concession de se supporter au regard de la vie passée ensemble, de vivre l'un auprès de l'autre pour ne pas finir seul ! Et cela afin de sauver au moins l'honorabilité pour les enfants !

C'est beau, au regard de la morale que la société attend et peut exiger, quand le devoir civique indique un processus de vie complaisant aux Institutions ! Le vivre ensemble ne peut en fait se soustraire à l'ordre ; au risque de se marginaliser et d'être exclus d'un système qui influe sur Vous, pauvres Citoyens !

« Je suis passé, et même me suis arrêté dans son village, ce matin du 25 août 2025. J'ai légèrement poussé cette investigation jusqu'aux recherches succinctes de l'endroit où la maison de ses parents se situait, jadis. Je ne l'ai pas reconnue ; des lotissements se sont érigés violemment aux alentours, défigurant le côté champêtre de cette belle campagne en lente disparition !

C'est alors qu'un processus de mémoire se remet en activité, quand des flots houleux de sa personne me submergèrent de larmes continues ; Elle était là, debout, devant moi, sage et toujours aimante, sans ne jamais louper une occasion de me faire plaisir ! Elle m'aimait ! Il est rare dans les aventures que les couples vivent, en quête d'existence, équitablement partagée, lesquels finissent par se confronter à une espèce d'impuissance presque inhérente au désir qui s'oppose entre eux deux, rare est-il que l'Amour ne subisse des affronts ! Celui de préserver sa propre liberté ! Je n'ai pas su l'aimer à sa juste valeur ! Autant avoir commis un acte d'infidélité avec ma Liberté !

Quand je m'adressais à Elle, Je la prénommait avec douceur, de façon toute naturelle, de sorte que chaque fois qu'une nouvelle proposition concernant notre programme de vie, me vint, Elle répondais toujours favorablement à mes suppliques qui consistaient à partager des moments d'amour, en une intimité précieuse pour justement préserver notre relation, des tourments inévitables que la vie provoque inopinément. Le bonheur absent, l'Amour est vain !

*Comme ces fleurs qui poussent avant l'arrivée du printemps, officiellement inscrit sur le calendrier en mars, Elle surgissait toujours inquiète pour notre avenir amoureux qu'Elle pressentait en danger de rupture ! D'un calme redoutable, M***, dispensait toute sa bonté à mon intention, choisie par Elle pour entièrement me satisfaire ; alors que je me suis toujours contenté du peu que la vie m'offrit, la remerciant de bénéficier enfin de quelque chose, plutôt que rien !*

Elle fut une espèce de Muse éteinte, demeurant obstinément dans l'ombre, à l'abri sans doute des controverses sociales qui créent des conflits, impactant la vie des couples ! Il fallait se méfier des Autres ! Ils sont capables de vous nuire, uniquement par jalousie.

Je songeais, alors, en traversant tous les villages connus, autrefois sous des aspects architecturaux plus authentiques qu'aujourd'hui, ayant été modifiés pour des raisons de modernité, je songeais, dis-je, à tous ces enfants nés durant les Trente Glorieuses, appelées pour la cause intentionnellement sous-entendue, au préalable des dispositions politiques à adopter : Baby-Boum !

Faire des enfants pour repeupler la France ! Les Femmes eussent-elles été considérées comme des vaches à lait ?! Pour le Politique de l'époque, la question ne se posait pas de cette manière. La Grande France d'autrefois, celle que Napoléon voulut édifier au-dessus de l'Europe, n'existait plus ! Deux guerres

successives eurent anéanti tous nos prestiges ! Seuls deux écrivains de cette époque prirent conscience de ce phénomène considéré comme mineur en ces temps-là ; mais cardinaux pour ceux qui le comprirent.

Un pays complètement décimé, en plus de l'humiliation nationale de s'être placé sous la kommandantur de la Collaboration ! Des enfants naquirent dans un état délabré et où l'économie avait disparu. Tout est à refaire, soutenaient les politiques. L'Éducation suspendue à la fragilité de cette République, discriminait les autres ! Ce premier quart du XXI^e siècle nous le confirme, hélas ! Avant l'échéance des années 2050, l'Europe aura abdiqué devant les forces intemporelles de l'Humanité ! Tous les facteurs sont réunis sous nos yeux qui se détournent du paysage du monde !

Il ne faut pas voir dans cette réflexion une provocation quelconque qui aurait tendance à inciter les populations à réagir ! Contre quoi ?! Contre qui ?! C'est justement là que réside le véritable problème de notre évolution ! L'irresponsabilité des gouvernants leur échappe ; ils sont démunis face à l'avancée du monde ; et cela contrairement aux prévisions agencées pour contrecarrer ce processus irréversible...

Revenons à notre histoire commune qui finira par vous plaire, si vous réfléchissez suffisamment afin d'en soutirer toute l'expérience que la relation de deux êtres ne doit pas et ne peut pas se contenter d'être deux pour être heureux ! Cela ne suffit pas ! Le bonheur n'est pas forcément éphémère, comme le soutiennent les déçus de la vie et ceux qui ont tout échoué. Tout est une question d'amour. Il faut s'aimer tous les deux au même rythme, avec une cadence identique et une incommensurable confiance, ô Mon Amour !

Et pourtant, l'esprit des villages d'autrefois a complètement disparu, à cause d'une modernité toujours plus gourmande en progrès, n'épargnant point la modification profonde des infrastructures qui donnèrent aux villes et aux campagnes leurs identités.

Une époque vient de mourir ! Je ne me rendis pas compte de sa disparition, croyant, la retrouver, un demi siècle après ! Il est à ce jour trop tard pour aimer...

Jean Canal. 25 août 2025.